

Autores

Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses 41.1

Eduardo Aceituno Martínez est professeur de littérature française à l'Universidad de Zaragoza. Il est docteur de l'Universidad de Santiago de Compostela, avec une thèse consacrée au poète Amadis Jamyn. Il a publié diverses études sur la poésie française de la Renaissance, dont la monographie *Los sonetos amorosos de Amadis Jamyn, discípulo de Ronsard* (Comares, 2024).

Adéchinan David Adekambi est enseignant-chercheur au Département de Lettres Modernes de l'Université de Kindia en République de Guinée. Ses recherches portent sur l'intertextualité, l'interdiscursivité et la problématique du plagiat narratif, abordées selon les paradigmes du formalisme structurel et de la narratologie. Auteur d'une dizaine d'articles scientifiques, il a publié notamment *Poétique de la réécriture chez Marc Levy* (2024) et *Vol d'intrigue dans le champ du récit fictionnel* (2025). Il est membre de réseaux scientifiques internationaux tels que l'ACAREF (Académie Africaine de Recherches et d'Études Francophones), le R2AD (Réseau Africain d'Analyse du Discours) et l'ACFAS (Association Canadienne-Française pour l'Avancement des Sciences).

Beatriz Álvarez Palanca est doctorante à l'Universitat de València. Elle est diplômée en Langues Modernes et leurs Littératures ainsi qu'en Master de Recherche en Langues et Littératures au sein de la même institution. Ses travaux de recherche se concentrent sur l'œuvre de Maryse Condé, explorant comment ses écrits autobiographiques offrent un témoignage crucial pour l'analyse de l'identité diasporique africaine. Elle privilégie une approche interdisciplinaire touchant à la psychologie, aux études décoloniales et à l'intersectionnalité, en se focalisant sur des thématiques telles que la maternité, les espaces de transition, la précarité et l'esthétique féminine afro-descendante. Sa thèse de doctorat étend cette réflexion à un corpus élargi d'écrivaines noires francophones et hispanophones, notamment Fatou Diome, Léonora Miano, Ken Bugul, Ennatu Domingo et Desirée Bela-Lobedde. À travers l'étude de l'écriture de soi comme acte de (re)construction, elle examine la manière dont ces auteures inscrivent leurs récits individuels dans une mémoire collective de marginalisation. Ses recherches visent à déconstruire les schémas hégémoniques européens en mettant en lumière des voix historiquement silencieuses qui revendiquent, depuis des espaces liminaux, le droit à l'auto-narration et à l'émancipation identitaire.

André Bénit est licencié en Philologie romane (Université Catholique de Louvain, 1984), docteur en Philologie (Universidad Complutense de Madrid, 1996) et professeur titulaire au Département de Philologie Française de l'Université Autonome de Madrid. Ses recherches actuelles portent essentiellement sur la littérature francophone de Belgique. Ces dernières années, il a publié de nombreux articles (et essais) notamment sur l'impact de la guerre d'Espagne et de la Shoah sur les auteurs et autrices, principalement belges (Paul Nothomb, Vincent Engel, Françoise Lalande, Nathalie Skowronek, Lydia Flem, Caroline Alexander, Évelyne Guzy...) ainsi que sur la figure de Charlotte de Belgique, impératrice du Mexique : (1) *Charlotte, princesse de Belgique et impératrice du Mexique (1840-1927). Un conte de fées qui tourne au délire... Essai de reconstitution historique, Plougastel, Historic'one Editions* ; (2) *Légendes, intrigues et médisances autour des « archidupes ». Charlotte de Saxe-Cobourg-Gotha, princesse de Belgique / Maximilien de Habsbourg, archiduc d'Autriche. Récits historiques et fictionnel*, Bruxelles, Peter Lang, Éditions scientifiques internationales, 2020.

Emmanuel Boldrini est docteur en Langue et Littérature françaises à l'Université Lumière Lyon 2 et membre de l'IHRIM (UMR 5317). Après des recherches doctorales portant sur les rapports entre textes et images, ainsi que sciences et imaginaires durant la période « fin-de-siècle », puis des recherches postdoctorales en études de genre à l'Université Paris-Est Créteil (laboratoire LIS), il poursuit un travail axé sur ces domaines en privilégiant les relations entre littérature, imagerie, sciences et croyances alternatives.

Dominique Bonnet est maîtresse de conférence à l'Université de Huelva où elle enseigne la langue et la littérature françaises. Sa thèse qui porte sur l'adaptation cinématographique que Jean Giono fit de *Platero y yo* de Juan Ramón Jiménez est publiée en Espagne par la Fondation Juan Ramón Jiménez. Actuellement elle travaille sur la littérature française des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles. Elle a publié plusieurs articles sur Jean Giono, Philippe Claudel, Marie-Hélène Lafon, Vassilis Alexakis ou Laura Alcoba entre autres, dans des revues

nationales et internationales, ainsi que divers chapitres chez Gallimard, Champion, L'Harmattan, Classiques Garnier, Comares ou encore Peter Lang. Actuellement elle dirige le département de *Filología* de l'Université de Huelva ainsi que le groupe de recherche *Literatura y Culturas Comparadas*. Elle est membre du CIPHCN (*Centro de Investigación en Patrimonio Histórico Cultural y Natural*) de l'Université de Huelva.

Sergio Díaz Menéndez travaille actuellement comme *profesor ayudante doctor* dans le domaine de la philologie française à l'Université d'Oviedo, où il a obtenu en 2024 le doctorat en recherches humanistes, dans la ligne de recherche « Langues, cultures et littératures européennes et leurs diasporas ». Il est également fonctionnaire titulaire du corps des professeurs de l'enseignement secondaire dans la Principauté des Asturies. Son parcours de recherche se concentre sur les littératures coloniales et postcoloniales, la didactique des langues, la littérature comparée, les littératures francophones en général et, plus récemment, l'écocritique.

Sylvie Ducas est professeure de littérature française contemporaine à l'Université Paris Est-Créteil. Elle a publié *La Littérature à quel(s) prix ?* (La Découverte, 2019) et co-dirigé *Prescription culturelle : avatars et métamorphoses* (enssib, 2018). Elle a codirigé avec Olivier Bessard-Banquy et Alexandre Gefen l'ouvrage *Best-seller, une industrie du succès* (Armand Colin, 2021) et deux ouvrages aux éditions Hermann, *Les Écritures confinées* (2022) et *La Fabrique des lecteurs : comment le patrimoine littéraire vient aux publics* (2023). Elle s'intéresse actuellement aux écritures narratives du très contemporain en environnement éditorial et numérique. Elle prépare un livre sur les écritures et les écrivain.e.s ni vu.e.s ni connu.e.s aujourd'hui.

Victoria Ferrey est professeure de littérature française des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles et de littérature et culture européennes à l'Université de Cadix. Spécialiste du XIX^e siècle, ses recherches portent sur les esthétiques fin-de-siècle, envisagées comme un moment de crise des formes de représentation et de redéfinition du sujet. Ses travaux interrogent plus particulièrement les imaginaires symboliques, les constructions du féminin et les mutations de la subjectivité dans le contexte de la modernité. Dans cette perspective, elle développe une approche qui articule analyse littéraire, études de genre et humanités environnementales, en accordant une attention spécifique aux relations entre corps, milieu et formes esthétiques. Coordinatrice du Grado en Estudios Franceses depuis 2019, elle est membre du réseau international *Lire en Europe Aujourd'hui*, de la Société des études romantiques et dix-neuviémistes (SERD) et du groupe de recherche HUM120 *Literatura, imagen y traducción*. Spécialiste de Jean Lorrain, elle est l'auteure de la monographie *Le paradoxal univers féminin de Jean Lorrain* (2024) ainsi que de plusieurs articles consacrés aux formes de l'imaginaire décadent.

Violaine François est docteure de l'Université Paul-Valéry, Montpellier 3. Sa thèse, soutenue en 2023, a pour titre : « Paroles d'écrivain au XIX^e siècle : des pratiques de circonstance à la performance » et a reçu le 1^{er} prix Ary Scheffer 2024. Elle a reçu le soutien du Prix Jeune Chercheur 2020 de la Fondation des Treilles. Créée par Anne Gruner Schlumberger, la Fondation des Treilles a notamment pour vocation d'ouvrir et de nourrir le dialogue entre les sciences et les arts afin de faire progresser la création et la recherche contemporaines. Ses travaux portent sur les lectures publiques et semi-publiques des écrivains du XIX^e siècle, dans une perspective attentive aux sociabilités littéraires, à l'oralité et aux formes médiatiques et spectaculaires. Elle poursuit aujourd'hui ses recherches sur la lecture publique et la voix des écrivains et, notamment, des écrivaines du XIX^e au XXI^e siècle en interrogeant le poids de la culture médiatique dans les pratiques d'oralité littéraire. Elle est actuellement PRAG dans les départements de lettres et langue à l'Université Paris-Est Créteil.

Clémence Hovelaque est doctorante contractuelle à l'Université Paris-Est Créteil. Elle réalise une thèse intitulée « *Elle et eux* : George Sand et les romantiques, ou l'inscription d'une écrivaine dans l'histoire littéraire » sous la direction de Damien Zanone (Université Paris-Est Créteil) et de Laurence Brogniez (Université libre de Bruxelles). Elle a publié un article sur « Les portraits dans *Histoire de ma vie* ou la tentation romanesque » (*Cahiers George Sand* en 2025) et un autre coécrit avec Azélie Fayolle, « Du féminisme à la lettre ? Les Saint-Simoniennes dans la correspondance de George Sand » (*L'Épistolaire* en 2025).

Camille Isler est docteure en littérature française et titulaire de la chaire « études littéraires de genre » à l'ENS de Lyon. Elle a consacré sa thèse, publiée aux Presses universitaires de Lyon (*Renée Vivien, une poétique sous influence ?*, 2024), à Renée Vivien et aux enjeux théorique de l'influence. Elle travaille actuellement, à l'aide d'un large corpus de poètes femmes de la Belle Époque, à redéfinir les notions d'influence, de génération, et à réinterroger la « crise des valeurs symbolistes » (1895-1914) définie par M. Décaudin à l'aune des questions de genre.

Maître de conférences-HDR à l'université Paris Nanterre, **Vincent Laisney** est spécialiste du romantisme français et des sociabilités littéraires du XIX^e siècle ; il est l'auteur (avec Anthony Glinoyer) de *L'âge des cénacles* (Fayard, 2013), d'un essai sur la lecture à haute voix (*En lisant en écoutant*, Les Impressions Nouvelles, 2017), et d'une étude sur le genre des Souvenirs littéraires (1850-1950), CNRS Éditions, collection « Les Décalé.e.s ».

Fanny Martin Quatremare est professeure de littérature française à l'Université de Grenade depuis 2016, où elle coordonne, depuis 2018, le Master d'Enseignement Secondaire, spécialité FLE. Ses travaux portent principalement sur les récits de voyage, en particulier ceux de voyageuses des XIX^e et XX^e siècles, ainsi que sur

les littératures africaines francophones contemporaines. Elle s'intéresse aux relations entre écriture, identité et nature, dans une perspective à la fois poétique et anthropologique.

Elle a consacré plusieurs études à l'œuvre d'Alexandra David-Néel, dont *Alexandra David-Néel au-delà du féminisme* (Comares, 2023) et *Le voyage comme dérive identitaire* (*Paradigmes*, 2021). Ses recherches incluent également des analyses consacrées aux enjeux de mémoire, de corps et d'identité dans les littératures francophones, publiées dans diverses revues et ouvrages collectifs (Peter Lang, Comares, Hermann, *Çédille*).

Sophie Ménard est professeure agrégée de littérature française du XIX^e siècle à l'Université de Montréal et spécialiste d'ethnocritique de la littérature. Outre ses travaux sur Sand, Zola, Maupassant, elle a édité au Livre de Poche plusieurs œuvres de Georges de Peyrebrune : *Victoire la Rouge* (2024), *Les Ensevelis* (2025), *Les Frères Colombe* suivi de *Laquelle?* (2026). Elle a publié deux monographies : *Émile Zola et les aveux du corps. Les savoirs du roman naturaliste* (Classiques Garnier, 2014) et *Se débarrasser d'un époux violent : Indiana de Sand, un roman des possibles* (Hermann, 2026).

Claudia Pena López est *Profesora Titular de Universidad* en philologie française à l'Université de Valladolid, où elle enseigne la littérature des XVII^e et XVIII^e siècles. Ses recherches s'inscrivent dans une approche interdisciplinaire, à la croisée de l'analyse littéraire et des études de genre, avec une attention particulière portée au théâtre français des Lumières, notamment à l'œuvre de Marivaux. Elle s'intéresse aux processus de circulation des textes et aux mécanismes de construction de l'altérité, en lien avec les dynamiques de pouvoir et de représentation. Elle a publié plusieurs articles et chapitres d'ouvrages dans des maisons d'édition et des revues spécialisées en philologie et en littérature française, et participe régulièrement à des colloques et congrès nationaux et internationaux. Ses travaux portent également sur la réception contemporaine des textes du XVIII^e siècle et sur leur actualisation dans des contextes pédagogiques et culturels divers. Elle est membre associée du Centre d'Étude de la Langue et des Littératures Françaises (CELLF, CNRS-Sorbonne Université), collaborant à des projets de recherche consacrés à la littérature et à la pensée des Lumières.

Eduardo San Martín est professeur de Philologie Française au sein du département de Philologie et d'Histoire de l'Euskal Herriko Unibertsitatea/Université du Pays Basque, dont il est docteur avec une thèse intitulée « *Julie ou La Nouvelle Héloïse* (1761) et l'esthétique rococo » (décembre 2025). Ses recherches portent sur la littérature française du XVIII^e siècle, en particulier sur Rousseau, et analysent les relations entre l'esthétique rococo, la philosophie et l'histoire des idées. Ses axes de recherche incluent également l'étude de la féminité et de la masculinité au XVIII^e siècle, leur évolution, leurs transformations et leur imaginaire, en lien avec l'esthétique rococo. Membre du *Grupo de Investigación de Género de Estudios Franceses* (GIGEF) de l'Euskal Herriko Unibertsitatea et chercheur-collaborateur du groupe de recherche en *Estudios de Literatura y Pensamiento* (ELYP) de l'Université de Salamanque, groupe rattaché à l'Institut d'études médiévales et de la Renaissance (IEMYR).

Carlota Vicens-Pujol, doctora en Filología Románica por la U. de Barcelona (2000), es Titular de Universidad en la Universidad de las islas Baleares. Actualmente cuenta con tres sexenios de investigación. Desde 2012 es IP del grupo de investigación, vinculado a su Universidad, "Relato de viajes y mito insular. Perspectivas, aportaciones y debates", siendo la del relato de viajes, su principal línea de trabajo, lo que le ha llevado a hacer estancias de investigación en el CRLV (U. de la Sorbonne), el CHCSC (U. de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines) o el CSIC. Es autora de numerosos artículos sobre la literatura de viajes en el periodo 1850 - 1950, con incursiones en los relatos fundacionales del siglo XVII, escritos por religiosas. Entre sus intereses como investigadora destaca también la obra novelesca de Albert Cohen y la poesía de vanguardia desde una perspectiva comparatista (francesa, española y latinoamericana).

Es autora de unas cincuenta publicaciones, entre artículos en revistas, ediciones críticas, capítulos de libros, comunicaciones en volúmenes colectivos (algunos de los cuales ha coordinado). Ha sido miembro de cinco proyectos de investigación financiados por el Plan Nacional de I+D+I, así como de dos proyectos de innovación docente.

Damien Zanone est professeur de Littérature française à l'Université Paris-Est Créteil. Il travaille principalement sur l'écriture autobiographique et sur le roman au XIX^e siècle. Il a publié, sur la question des Mémoires et des liens entre littérature et histoire, une monographie, *Écrire son temps. Les Mémoires en France de 1815 à 1848* (2006) et trois ouvrages issus de travaux collectifs : *Le Moi, l'Histoire. 1789-1848* (2005), *Le Sens du passé* (avec Marc Hersant et Jean-Louis Jeannelle, 2013) et « *La Chose de Waterloo* ». *Une bataille en littérature* (2017). Il a codirigé deux ouvrages collectifs et un dossier de revue approchant la littérature au prisme du genre : *La Tradition des romans de femmes. XVIII^e-XIX^e siècles* (avec Catherine Mariette, 2012), « Questions de genre au XIX^e siècle » (avec Christine Planté, *Romantisme*, n° 179, mars 2018), *Quand une femme s'écrit. Autobiographies de femmes (XIX^e-XXI^e siècles)* (avec Sylvie Ducas, 2026). Il est par ailleurs l'auteur de nombreuses études sur George Sand et d'éditions critiques de ses œuvres (*Histoire de ma vie*, *Consuelo*, *Valentine*). Il préface la nouvelle édition d'*Histoire de ma vie* proposée chez Calmann-Lévy en 2026. Son prochain ouvrage, *La Femme romanesque. Femmes, genre et roman au XIX^e siècle*, est à paraître aux Presses universitaires de Rennes en 2027.